



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DUL

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

sertations, où l'on trouve beaucoup d'érudition.

DULARD, (Paul-Alexandre) secrétaire de l'académie de Marseille sa patrie, succéda à la Visclède dans cette place; mais il n'en jouit pas long-tems, étant mort le 7 décembre 1760, à 64 ans. C'étoit un homme sérieux & froid, qui ne connoissoit point les graces qui donnent du brillant dans la société; mais il avoit les qualités qui concilient l'estime & l'amitié. Nous avons de lui: I. Un poëme des *Grandeurs de Dieu dans les merveilles de la Nature*, in-12, plusieurs fois réimprimé. Ce n'est, dit un critique, que le *Spectacle de la Nature*, mis en vers par le poëte Ronsard. Jugement peu équitable & d'une sévérité outrée, quoiqu'il faille convenir que l'auteur manque d'imagination, de vivacité & de chaleur. Les notes qui accompagnent ce poëme, sont instructives & curieuses. II. *Œuvres diverses*, 1758, 2 vol. in-12. On y trouve, comme dans l'ouvrage précédent, quelques tirades heureuses; mais on y cherche en vain ce feu du génie qui fait les poëtes.

DULLAART, (Jean) poëte du dix-septième siècle, s'est fait une réputation en Hollande par ses Tragédies, Comédies, & d'autres Poésies en langue du pays.

DULLAERT, (Jean) né à Gand, vers 1470, enseigna la philosophie à Paris, & y mourut l'an 1512. Josse Badius, Sanderus & Valere André font un grand éloge de sa science; cependant Jean-Louis Vivès qui avoit été son disciple, regretta le tems qu'il avoit perdu à sui-

vre ses leçons, qui, selon la coutume du tems, rouloient beaucoup sur des questions inutiles, peut-être en elles-mêmes, mais qui servoient excellemment à exercer l'esprit, à le former aux conclusions d'une logique sûre, & à lui faire démêler les subtilités des sophismes (voyez **DUNS**, **OCCAM**). On a de Dullaert: I. *Quaestiones in libros Physicorum Aristotelis*, Paris, in-fol. II. — *in libros de Caelo & Mundo*, in-folio. III. — *in librum predicabilium Porphyrii*, Paris, 1521, in-folio.

DULLART, (Herman) peintre & poëte, né à Rotterdam en 1636, montra de bonne heure beaucoup de vivacité & de jugement. Comme il étoit d'une complexion très-délicate, ses parens lui laissèrent le choix de l'objet principal de son application; il choisit la peinture. Il fut envoyé à Amsterdam, sous le fameux Rembrandt, dont il imita si bien la manière, que l'on prit, dit-on, plusieurs fois les ouvrages du disciple pour ceux du maître. La foiblesse de sa santé ne lui permit pas de suivre son ardeur pour le travail, & l'on n'a de lui que peu de pieces. Il avoit joint, dès la première jeunesse, à l'étude de la peinture, celle des langues & des sciences; & il se délassoit par les exercices de la musique & de la poésie. Il avoit une belle voix, & faisoit assez bien des vers. On le sollicita, en 1672, d'entrer à Rotterdam dans la magistrature; mais il ne crut pas devoir se prêter aux instances de ses amis. Il mourut en 1684.

DUMAS, (Hilaire) docteur de la maison & société de Sor-

bonne, s'est fait connoître par une *Histoire des cinq Propositions de Jansenius*, Trévoux, 1702, en 3 vol. in-12, bien écrite & avec vérité. On l'attribua au P. le Tellier; mais le style du Jésuite est plus véhément. On a encore de l'abbé Dumas une *Traduction de l'Imitation de J. C.*, & d'autres écrits, moins connus que son Histoire.

DUMAS, (Louis) voyez MAS.

DUMBAR, (Gérard) né à Deventer en 1681, mort dans sa patrie le 6 avril 1744, est connu par son *Histoire de Deventer* en latin; Deventer, 3 vol. in-8°, enrichie d'un grand nombre de pièces très-utiles pour l'histoire Belgique.

DUMÉE, (Jeanne) Parisienne, fut instruite dès son enfance dans les belles-lettres. On la maria fort jeune; mais à peine avoit-elle atteint l'âge de 17 ans, que son mari fut tué en Allemagne, à la tête d'une compagnie qu'il commandoit. Elle profita de la liberté du veuvage, pour se livrer à l'étude. Elle s'appliqua à l'astronomie, & donna en 1680 un volume in-4°, à Paris, sous ce titre: *Entretiens de Copernic, touchant la mobilité de la Terre, par mademoiselle Jeanne Dumée de Paris*. Elle y explique les trois mouvemens qu'on donne à la Terre; & les raisons qui établissent ou qui combattent le système de Copernic, y sont exposées avec assez d'impartialité.

DUMÉES, (Antoine) juriconsulte, né à Avènes dans le Hainaut-François, le 22 juillet 1722, fut procureur du roi & avocat au parlement de

Douay. Il mourut dans sa patrie le 27 février 1765. Nous avons de lui quelques ouvrages de jurisprudence, appropriés aux provinces du ressort du parlement de Flandre, qui sont estimés; le principal est: *La Jurisprudence du Hainaut-François*, Douay, 1753, in-4°. Il a donné aussi *Annales Belges, depuis 1477 jusqu'à la paix d'Aix-la-Chapelle*, Douay, 1761: ouvrage superficiel & rempli de préventions nationales.

DUMESNIL, voy. MESNIL.

DUMNORIX, voyez DAMNORIX.

DUMONT, (Henri) maître de musique de la chapelle du roi, touchoit supérieurement de l'orgue. Il étoit né dans la principauté de Liege en 1610; & il mourut à Paris, abbé de Silly, en 1684. L'abbé Dumont est le premier musicien qui ait employé dans ses ouvrages la basse continue. Il nous reste de lui des *Motets* estimés & cinq *Grandes Messes*, dans un très-beau plain-chant, appelées *Messes Royales*, qu'on chante encore dans quelques couvens de Paris, & dans plusieurs églises de province.

DUMONT, (Jean-François) baron de Carelsroon, historiographe de sa majesté impériale & catholique, réfugié en Hollande après avoir servi sans beaucoup de fruit en France, est connu par divers écrits d'un style languissant & incorrect; mais où l'on trouve des recherches qui peuvent être utiles. Les principaux sont: I. *Des Mémoires politiques, pour servir à l'intelligence de la paix de Ryswick*, La Haye, 1699.